

Marie Moret à Juliette Cros, 17 décembre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation3 p. (20v, 21r, 22r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 17 décembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/11533>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 décembre 1892](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Corbarieu (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé

Donne des nouvelles de Fabre et remercie Juliette Cros pour son envoi. Sur la température clémence du midi qui retient pour encore quelques semaine la famille Moret-Dallet à Nîmes. Sur le concours précieux de Fabre à la préparation des *Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste André Godin...* de Marie Moret. Au sujet de l'alimentation de l'enfant de Juliette Cros : Marie Moret lui suggère de passer progressivement des tétées aux soupes. Annonce qu'une lettre de Fabre se joindra à la sienne.

Mots-clés

[Aliments](#), [Édition](#), [Famille](#), [Météorologie](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées [Moret \(Marie\) \(ed.\), Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret, 3 vol., Guise, Familière, 1897-1910.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Juliette (1866-1958)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Fille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à

Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénomée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération

- Fouriériste
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021
Dernière modification le 12/12/2025

journalier des tâches ? C'est ainsi que
faisait ma sœur et elle comme l'enfant
j'en trouvaient parfaitement bien.

Notre père qui me regarde faire
demande ce que je suis bien trouvé
à nous dire ? Je lui donne lecture de
ces lignes ; il rit, et nous envoye à
nos parents et à notre enfant son plus
bonne baiser.

Mais, aussi, il prend la plume
et nous écrit. Nous trouverez donc
sa lettre ci-jointe.

Feuillez s'il vous plaît
l'expression des meilleures sentiments
de ma sœur et de ma nièce
cordialement à vous

Marie Jeon

Vimes le 17 Decembre 1892

Madame votre père, notre excellent ami, nous offre le bon souvenir que nous avions la gracieuseté de nous envoyer. De tout la famille je vous nous en remercierai vite, par écrit, et surtout pour nous dire que votre père va tout à fait bien et que je le trouve coupable d'avoir laissé une seconde lettre de nous sans avoir répondu à la précédente.

Ce n'est cependant pas faute d'essayer à nous, car il ne sait pas où il faut écrire sans qu'il prononce notre nom ou celui de notre petit enfant sans le profondeur de l'indifférence que nous connaissons.

Il a-t-il joint à un mot à ma lettre ?

En tous cas, j'espère qu'il ne nous fera pas attendre longtemps sa réponse.

Notre belle température du midi nous retient. Il serait rude imprudent

peut-être, de se retrouver maintenant chez nous, en plein coeur de l'hiver. Si rien ne vient à la traverser de nos projets, il se peut donc que nous séjournions encore quelques semaines ici.

Et puis, un grand point va y retenir, c'est le concours si précieux que peut me donner Monsieur notre père dans ce travail que j'ai à faire pour rassembler et classer les documents d'une biographie complète et publier sans aucun doute l'ouvrage du fondateur de l'Amnistie. Mais je ne veux pas m'étendre ici sur ce travail. Je ferai mieux en vous disant avec quel intérêt nous suivons ce qui concerne notre petit enfant.

Si commencez dès lors à nous fatiguer et nous lui donner de petites soupes. Sans doute qu'au cours de la saison, nous le ferons progressivement diminuant peu à peu, le nombre